

Les voyages forment la jeunesse

Avez-vous déjà fait l'expérience de la vie sans télévision, sans internet ni même portable ? J'ai vécu sans tous ces objets pendant quatre ans à travers un programme d'étude en milieu rural nommé en japonais « *Sanson Ryûgaku* ».

Peut-être que certains parmi vous se diront que ce genre de vie sans télévision ni jeux vidéo doit être très ennuyeux. Je les comprends, mais j'ai beaucoup appris grâce à *Sanson ryûgaku*.

Aujourd'hui, je voudrais vous raconter quel type de vie j'y menais et ce que j'y ai appris.

A l'origine, *Sanson ryûgaku* proposait des séjours d'immersion dans la nature à l'occasion des vacances d'été par exemple. Le programme a évolué à l'instigation de parents qui souhaitaient que leurs enfants puissent profiter d'un environnement naturel pour faire diverses expériences tout au long de l'année, et tout en allant à l'école. Le but est aussi de dynamiser des villages et de cultiver auprès des enfants la force de vivre. On peut par exemple s'essayer à des activités qui n'existent pas en ville comme l'alpinisme, le camping ou la voile.

Moi, j'étais dans un petit village de 960 habitants à Nagano. Je marchais cinq kilomètres pour aller à l'école. Je marchais tous les jours, qu'il pleuve des seaux, que le vent souffle en tempête ou qu'il y ait de la neige jusqu'aux genoux. J'avais beau crier « Emmenez-moi ! » aux voitures qui passaient, personne ne s'arrêtait, on m'ignorait copieusement. Le soir, il faisait très sombre parce qu'il n'y avait pas beaucoup de lampadaires. Je devais rentrer dans le noir ! Mais il n'y avait pas que des mauvais moments. Par exemple, en automne, je mangeais les fruits que je cueillais directement sur les arbres.

La tâche la plus importante durant *Sanson ryûgaku* était les travaux des champs. Ils étaient répartis sur toute une année. On commençait par labourer les rizières dont le sol était très dur, plus tard on récoltait le riz et enfin on pouvait le déguster. L'été, en pleine chaleur, on transpirait en arrachant les mauvaises herbes pieds nus dans les rizières. Quand j'y repense aujourd'hui j'en garde un bon souvenir mais à l'époque, je ne comprenais pas pourquoi on devait faire ça. Je sais maintenant que c'était pour nous faire comprendre la peine que ces gens-là se donnent pour produire notre nourriture à nous tous.

Je partageais ma vie entre internat et logement chez l'habitant en passant de l'un à l'autre tous les quinze jours. Dans les familles d'accueil, j'appelais les vieux de quatre-vingts ans qui m'hébergeaient « papa » et « maman », et je vivais comme dans ma famille. Je prenais aussi l'initiative de les aider aux champs ou pour faire le ménage. Maman m'a appris à faire les Soba et les Oyaki, des spécialités de Nagano. Papa m'a montré comment désherber les champs et comment récolter. Je n'avais jamais fait ce genre de choses !

J'ai vécu cette vie pendant quatre ans, entre onze et douze ans, puis entre quatorze et quinze ans. A

onze ans, j'ai quitté ma famille pour la première fois. J'ai dû me battre contre la solitude et la tristesse. Tous les soirs, je me réfugiais sous mes draps pour pleurer. Chez mes parents, sans même que je m'en rende compte, ils faisaient ma lessive ou rangeaient ma chambre. J'avais onze ans et je ne les avais jamais aidés. Mais toutes ces choses que mes parents avaient faites pour moi jusque-là, je devais à présent les faire seule. Au début, les filles plus âgées me disputaient parce que mon armoire était mal rangée. J'étais très occupée tous les jours mais au bout d'un mois, je me suis habituée à cette vie et j'ai appris à l'apprécier. J'ai pu à mon tour commencer à veiller sur les autres. Loin de ses parents, on se sent libre, mais si on agit seulement à sa guise, on devient un poids pour les autres. C'est pour ça qu'il faut penser aux autres et prendre ses responsabilités.

A quinze ans, je suis devenue leader. Je pouvais réfléchir à l'organisation des futurs événements scolaires, à la gestion de la vie à l'internat, etc. J'avais compté jusqu'à présent sur mes *sempai*, mes professeurs et mes parents mais il n'y avait plus de *sempai* dorénavant. Il fallait donner l'exemple aux plus jeunes sinon l'école n'irait pas bien. C'était très important d'être attentive aux problèmes des plus petits et de veiller sur eux. Au début, ils n'écoutaient pas ce que j'avais à leur dire et ils préféraient être insolents et s'en aller, donc j'étais souvent en colère contre eux. Mais après quelques mois, la plupart obéissait et suivaient mes conseils. C'est ça selon moi la force de *Sanson Ryûgaku*. Je me sentais comme une véritable grande sœur pour les plus jeunes que je voyais évoluer. Et moi aussi j'ai modifié mon caractère et j'ai évolué avec eux.

Je pense que *Sanson Ryûgaku* existe pour apprendre des choses plus importantes que ce que les médias et la télévision nous apportent. Si on passe son temps uniquement devant la télévision ou sur internet, on n'interagit pas avec les autres. C'est plutôt comme si on s'amusait seul dans son petit monde à soi. Est-ce que vous pensez que c'est vraiment comme ça qu'on grandit? Est-ce que vous ne pensez pas que l'important pour grandir c'est d'interagir avec autrui, parler avec lui, se stimuler mutuellement?

Nous devrions agir en considérant autrui, en faisant attention à lui, justement parce qu'il n'est pas soi. Cette expérience ne peut pas s'apprendre à la télé. Dans mon cas, c'est au contact de toutes ces personnes que j'ai côtoyées que j'ai appris des sentiments comme l'indépendance, le sens des responsabilités et la prévenance. Et si j'ai confiance en moi maintenant, c'est aussi parce que j'ai accumulé des expériences pénibles.

Je sais que tout le monde ne peut pas participer à un programme d'étude en milieu rural comme *Sanson Ryûgaku*. Mais cesser de rester enfermé chez soi à jouer à la console ou à lire des mangas, mettre le nez dehors, parler à des gens à qui on n'a jamais parlé, aller dans des endroits où on n'a jamais mis les pieds, ça c'est primordial! Faire de nouvelles expériences, c'est partir à la rencontre de soi-même.

Les voyages forment la jeunesse, alors roulez jeunesse !